

GRISELIDIS

Il était une fois un Roi qui vivait de l'autre côté des Alpes, en Italie. Il était jeune, il était beau. Son peuple l'aimait comme jamais Roi ne fut aimé. Pour que son bonheur fût complet, il ne lui manquait que de se marier et d'avoir des enfants. Mais ce que tout le monde ignorait c'est qu'il avait peur de tomber sur une femme qui devienne avec le temps méchante.

Un jour qu'il était à la chasse, le hasard fit qu'il se perdit. Dans cette forêt, un seul chemin se présentait à lui. Il le suivit jusqu'à une clairière où se tenait une jeune femme d'une beauté... irréaliste. C'était une bergère.

Pourriez-vous m'aider à retrouver ma route ?

Bien sûr.

Quel est votre nom ?

Grisélidis.

Et tout en suivant la bergère qui le ramenait vers son château, le Roi ne perdit pas un détail du parcours, mémorisant chaque arbre, chaque rocher, chaque torrent qu'ils traversaient.

Le lendemain, prenant prétexte d'aller à la chasse, le Roi suivit la même route afin de retrouver la jeune bergère qui l'avait si fort impressionné.

Jour après jour, il retourna la voir et un soir, au palais, il dit à ses conseillers. J'ai décidé de me marier. Mais je ne veux pas épouser de princesse étrangère. Ma femme sera de ce pays.

Les préparatifs du mariage furent lancés sans que personne ne sache qui était la future femme.

Le jour fixé pour le mariage, le Roi entouré de sa toute cour, prit le chemin de la forêt. Au milieu de ses moutons, se tenait Grisélidis, surprise de voir autant de belles dames et de beaux cavaliers.

Avez-vous appris que votre roi allait se marier aujourd'hui ?

Bien sûr.

Et bien, sachez que je suis le Roi et que je désire vous épouser.

Vous ? Moi ? Ah... oui.

Le mariage fut célébré, pour la plus grande joie du peuple.

Vive le Roi, Vive la Reine

De simple bergère, Grisélidis devenait Reine et sa joie était immense. Et encore plus grande, quand, quelque temps plus tard, elle annonça au Roi :

Nous allons avoir un bébé

Un enfant ? Oh...

Tout semblait parfait mais dans la tête du Roi, sa vieille peur des femmes qui deviennent avec le temps méchantes se réveilla.

Aussi quand la reine accoucha d'une petite fille encore plus charmante que ne l'était la mère, le Roi résolut de cacher la petite princesse et de faire croire à Grisélidis qu'elle était morte.

Désormais, vous resterez enfermée dans votre chambre.

Et un peu plus tard, il lui dit :

Je ne veux plus vous voir, allez retrouver vos moutons.

De reine, Grisélidis redevint pauvre bergère sans en comprendre la raison.

Les années passèrent, Grisélidis gardant son troupeau, et le Roi, dans son palais.

Leur fille avait bien grandi, et était devenue une belle jeune femme, charmante et intelligente comme sa mère.

Elle tomba amoureuse d'un jeune homme de noble naissance qui lui faisait la cour.

Avant que ma fille n'épouse ce jeune seigneur, je veux par un mensonge vérifier que ni elle ni sa mère, Grisélidis, ne sont méchantes.

Aussi prit-il le chemin de la forêt

J'ai décidé de me remarier, dit le roi à Grisélidis.

Faites comme il vous plaira.

Et il me plaît que vous soyez la servante de ma future femme.

Vos désirs seront des ordres.

Une fois au château, au premier regard que Grisélidis échangea avec celle qui devait être la future femme du Roi, sa propre fille, il se passa en elle une chose qu'elle ne pût comprendre : comme si elle la connaissait depuis toujours.

Elle courut voir le Roi.

Cette jeune personne ne pourra jamais supporter tous les mauvais traitements que vous m'avez faits subir. J'en ai souffert. Elle en mourra ! Touché par tant de bonté, le roi lui demanda de se relever et lui dit.

Cette jeune personne est notre fille. Elle va se marier comme prévu... mais pas avec moi. Avec le jeune seigneur qui est l'élu de son cœur. Et quant à vous, madame, reprenez votre place à mes côtés.

Et tous vécutent heureux, longtemps, longtemps, longtemps...

Grisélidis est à l'origine un conte en vers écrit par Charles Perrault en 1691.